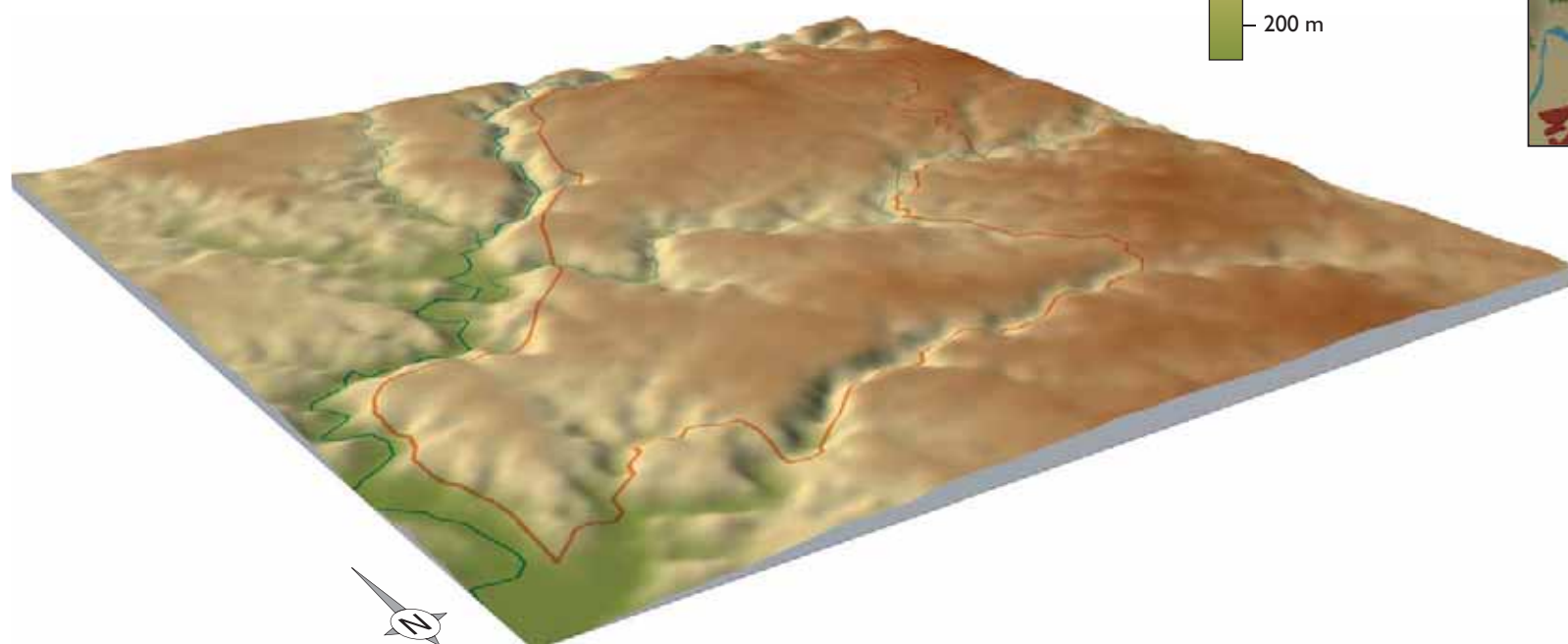
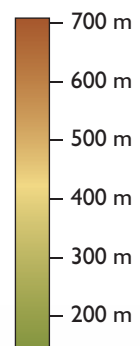
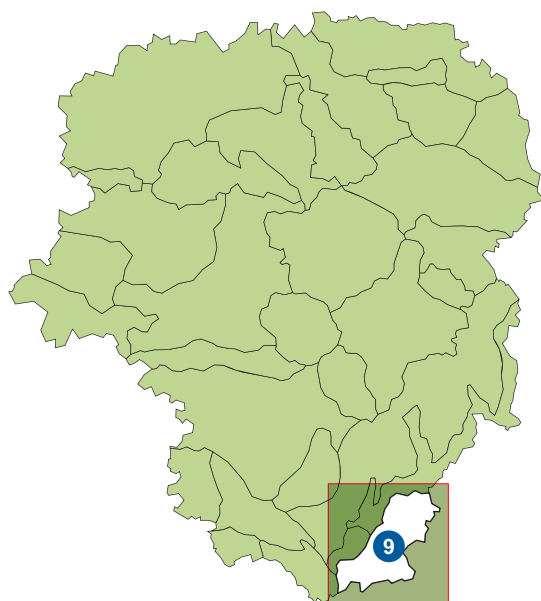


9 La Xaintrie



La Xaintrie, bordée au nord et à l'ouest par la vallée de la Dordogne, prolonge encore les ambiances "montagnardes" des plateaux corréziens : les reliefs dépassent presque partout 600 mètres d'altitude.

Mais les horizons étirés, parfois presque plats, souvent assouplis en longues courbes élégantes, s'ouvrent davantage. En outre, quelques champs, cultivés en céréales, s'ajoutent aux pâtures ou à la forêt. C'est un pays plus ouvert que le plateau corrézien.



Entre Goules et Sexcles (Corrèze), clairière avec pâtures encadrée par les courbes élégantes de collines coiffées de châtaigniers et de chênes



Entre Sexcles et Argentat (Corrèze), la vallée de la Maronne

La Xaintrie est profondément entaillée par la Maronne dont les pentes boisées, où se mêlent feuillus et résineux, servent d'écrin aux Tours de Merle et de Carbonnières.

Les taillis de châtaigniers sont fréquents. Parfois même les noyers annoncent les climats de l'Aquitaine toute proche.

Les fermes s'implantent volontiers sur les hauts des croupes et des pentes dégagées. Elles sont nettement typées par leur toiture à écailles de lauze. Toute l'architecture est ici proche de celle de l'Auvergne.



Entre Servières-le-Château et Saint-Privat (D 29 - Corrèze), les champs cultivés, donnent l'impression d'un pays assez ouvert



Les Tours de Merle, sur un éperon dominant la Maronne (Saint-Geniez-ô-Merle, Corrèze)



Topographie très plane des interfluves ; vieux châtaignier et fermes isolées (Corrèze)



Saint-Cirgues-la Loutrre (Corrèze) : noter les toits en lauze

Quelques enjeux de paysage

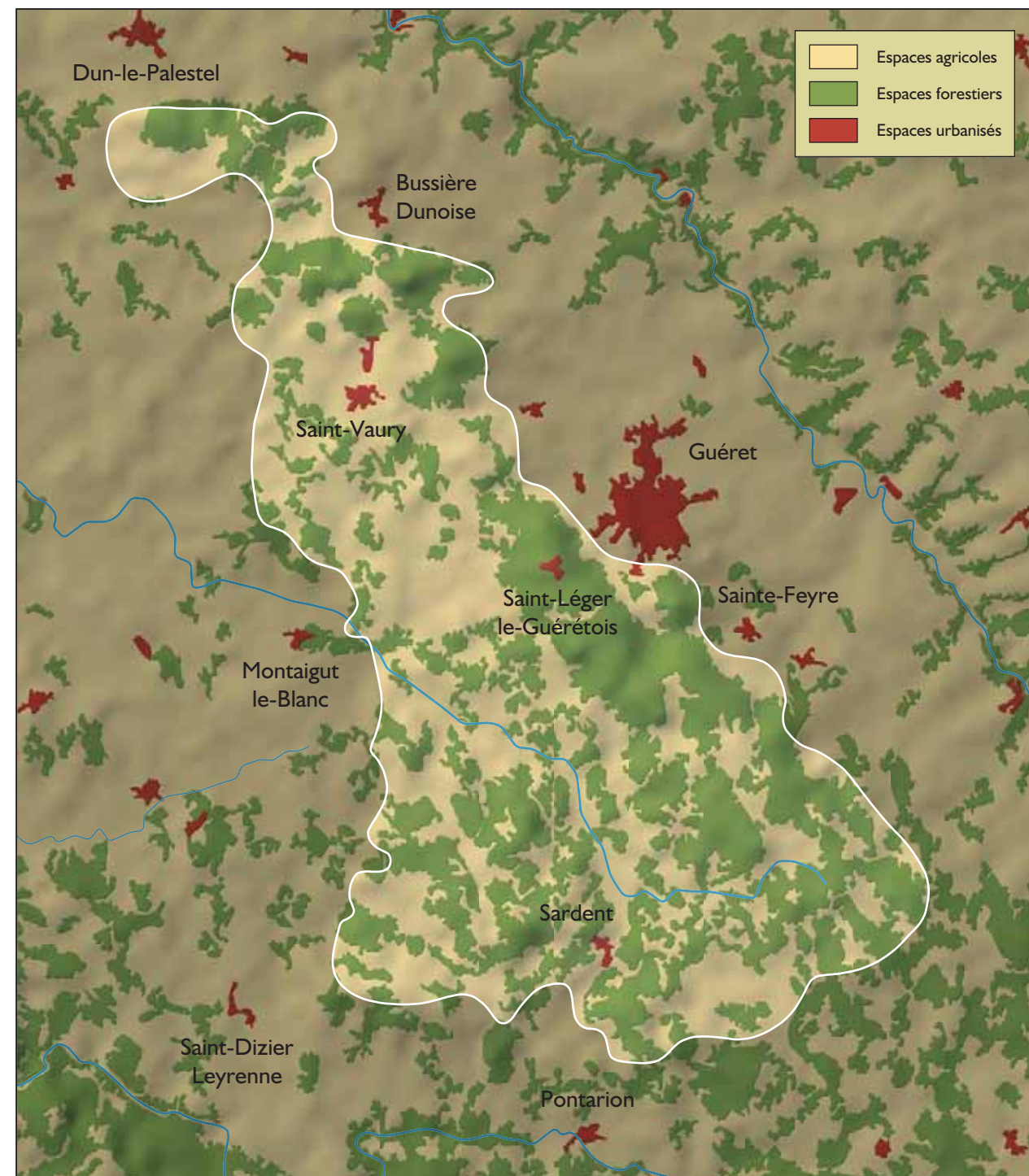
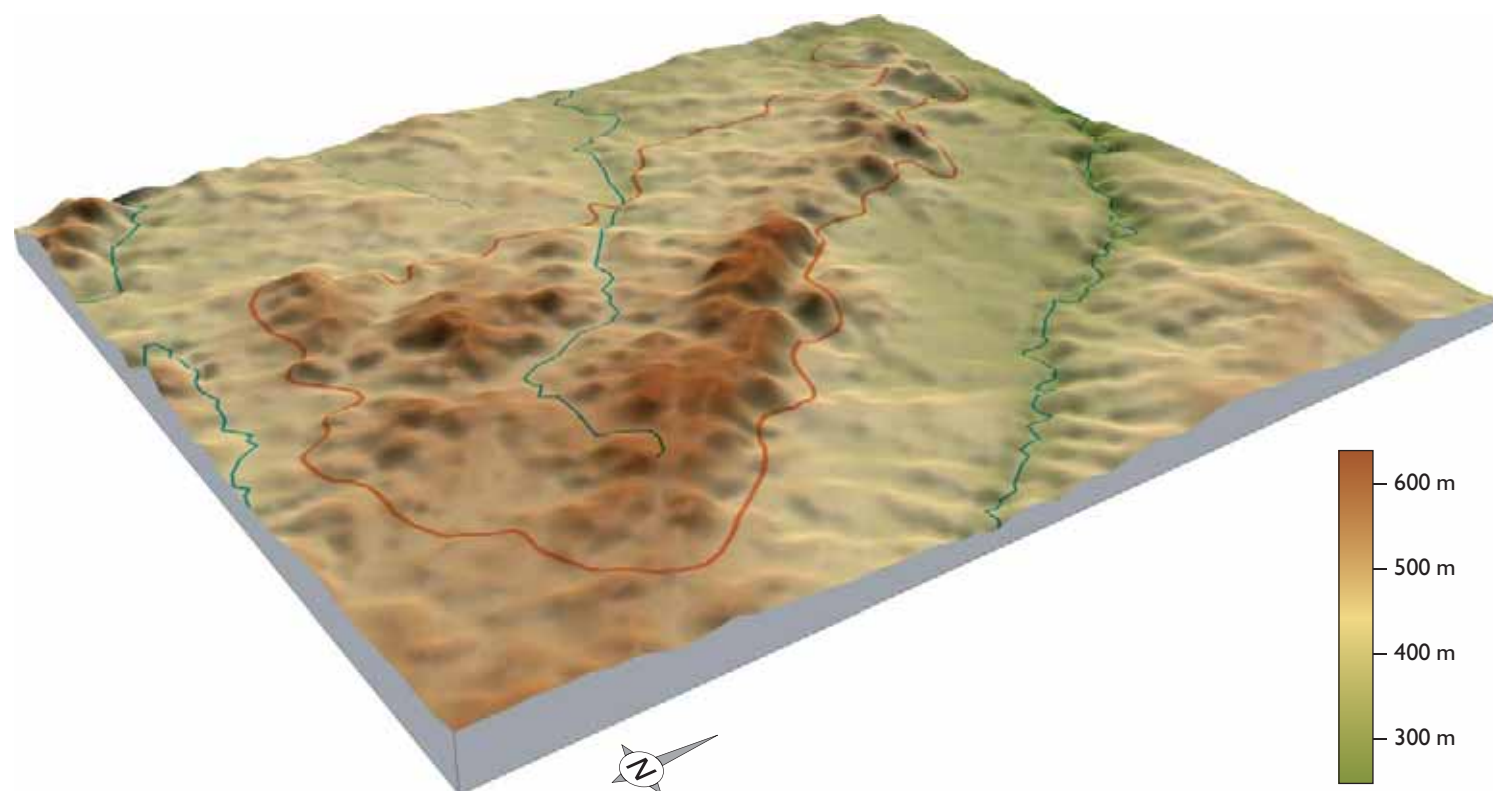
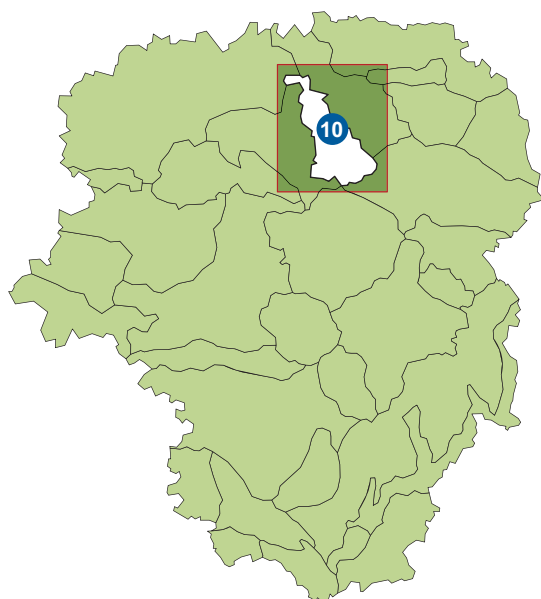
Enjeux principaux

- **Espaces ouverts** : conservation de l'ouverture actuelle sur les plateaux

Autres enjeux

- **Patrimoine bâti** : préservation
- **Grande vallée** : reconquête des espaces ouverts aux abords des routes, des sites (Tours de Merle,...), des fonds
- **Bords de rivières** : création de cheminements (piétons, VTT, ...) et amélioration des sentiers de bord de rivières

10 Le massif de Guéret



Séparés du pays de Vassivière par la vallée du Taurion, les monts de Guéret qui s'étendent jusqu'à Sardent et Saint-Vaury marquent l'avancée ultime des ambiances de montagne limousine vers le nord. Ils s'avancent dans la campagne bocagère de Guéret sur une vingtaine de kilomètres parallèlement à la Creuse dont ils restent distants de 7 kilomètres environ. La N 145 profite d'un affaiblissement de cette "barrière" pour les franchir, entre Guéret et Saint-Vaury. Les puy successifs qui composent ce petit massif ferment les horizons bleutés de la campagne bocagère alentour.

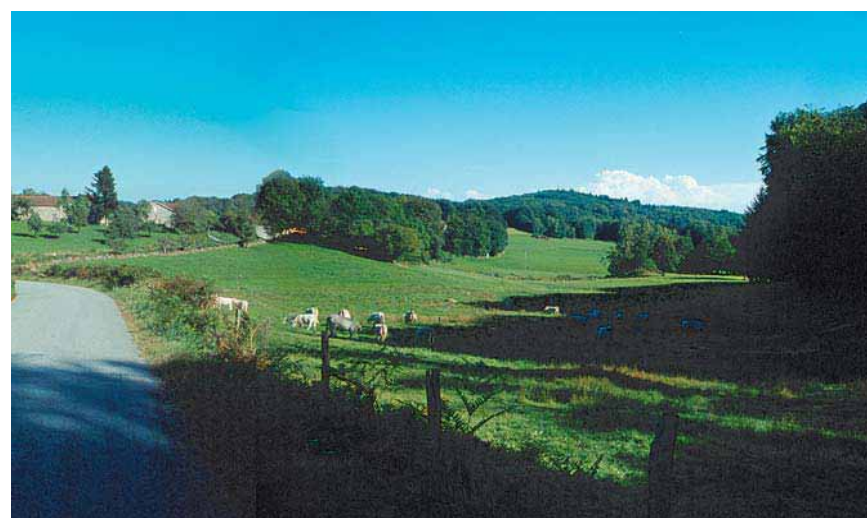
La forêt occupe encore une grande partie de l'espace, avec un enrésinement moins important que sur la montagne limousine. Les ouvertures y sont plus vastes que dans le pays de Vassivière tout proche, les clairières communiquent entre elles, rassemblant plusieurs fermes éparses. La belle "campagne d'altitude" qui se dessine ainsi garde des accents austères, parsemée de hameaux aux solides maisons de granite.

Les fonds humides, les retenues d'eau et les murets de pierres sèches achèvent de composer le paysage du massif. Les rochers affleurent souvent dans les clairières et la forêt reste toujours présente sur les sommets.

Au sud, dans les monts de Sardent, le relief s'aplanit ; une succession de croupes-collines qui approchent le plus souvent 600 - 650 mètres d'altitude sont séparées par de vastes espaces plans. L'ambiance encore montagnarde se transforme progressivement avec le développement des espaces agricoles où les vaches limousines pâturent des prairies cultivées.



La ferme de la Vergne, une des clairières du pays des monts de Sardent (Creuse). Les arbres isolés annoncent le paysage de campagne-parc qui s'étend plus à l'ouest



Une "clairière" à la Chaise, non loin de Sardent (Creuse)



Les monts de Sardent, couverts de bois, et l'étang de Masmangeas (Creuse)



Vue depuis la D 940 près de Combeauvert (Thauron, Creuse). Au sud de Sardent, les espaces agricoles dominent les parties forestières. Au fond, les hauteurs proches de Bourgneuf barrent l'horizon.

Au centre, à l'ouest et au sud de Guéret, les altitudes sont plus élevées (685 mètres au Maupuy, 689 dans la Forêt de Chabrières) ; les modelés en alvéoles s'expriment avec la même plénitude que sur le Millevaches (la proximité du niveau de base fait qu'ils sont souvent mieux creusés). La forêt couvre l'essentiel des hauteurs du massif de Guéret (forêt domaniale de Chabrières) ; le hêtre, le chêne et le châtaignier dominant mais l'enrésinement commence à être très présent. La périurbanisation autour de Guéret se fait sentir dans l'habitat des villages les plus proches de la ville.

Au nord, les monts de Saint-Vaury se présentent sous la forme de gros massifs boisés, isolés au milieu d'espaces plans, bien mis en valeur, qui font la transition avec les unités voisines. Le puy des Trois Cornes apparaît particulièrement reconnaissable du fait de sa silhouette pointue dentelée, inhabituelle dans le contexte Limousin.



A l'horizon, le déroulé des monts de Guéret et de Saint-Vaury depuis les environs de Guéret ; à gauche, le Maupuy (antenne) et à droite, le puy des Trois Cornes (Creuse)



Le puy de Gaudy, au Sud de Guéret (Creuse) : collines convexes boisées et petits espaces plans



Les pentes du puy des Trois Cornes (Saint-Vaury, Creuse) : des collines convexes doucement redressées

Avec son bâti très resserré autour de son église, le bourg de Saint-Vaury a conservé un beau patrimoine. Partout, les maisons en granite à joints épais, souvent enduites en ciment gris, couvertes d'ardoise, et la mise en valeur des sources sous forme de fontaines offrent une ambiance de montagne qui contraste avec les paysages des alentours.



Saint-Vaury (Creuse), vue depuis la N 145

Quelques enjeux de paysage

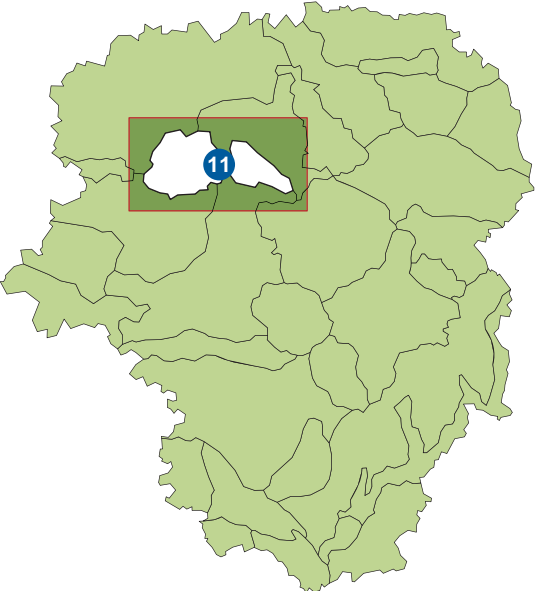
Enjeux principaux

- **Espace ouvert** : préservation et gestion d'ouvertures visuelles sur et autour de certains sites (vues sur les villages et les bourgs comme Sardent, La Chapelle-Taillefert, Saint-Victor...)
- **Forêt** : équilibre feuillus / résineux (Puy des Trois Cornes, massif de Guéret)
- **Silhouette de bourgs et de petites villes** : maîtrise des implantations nouvelles, gestion qualitative des espaces ouverts autour du bâti

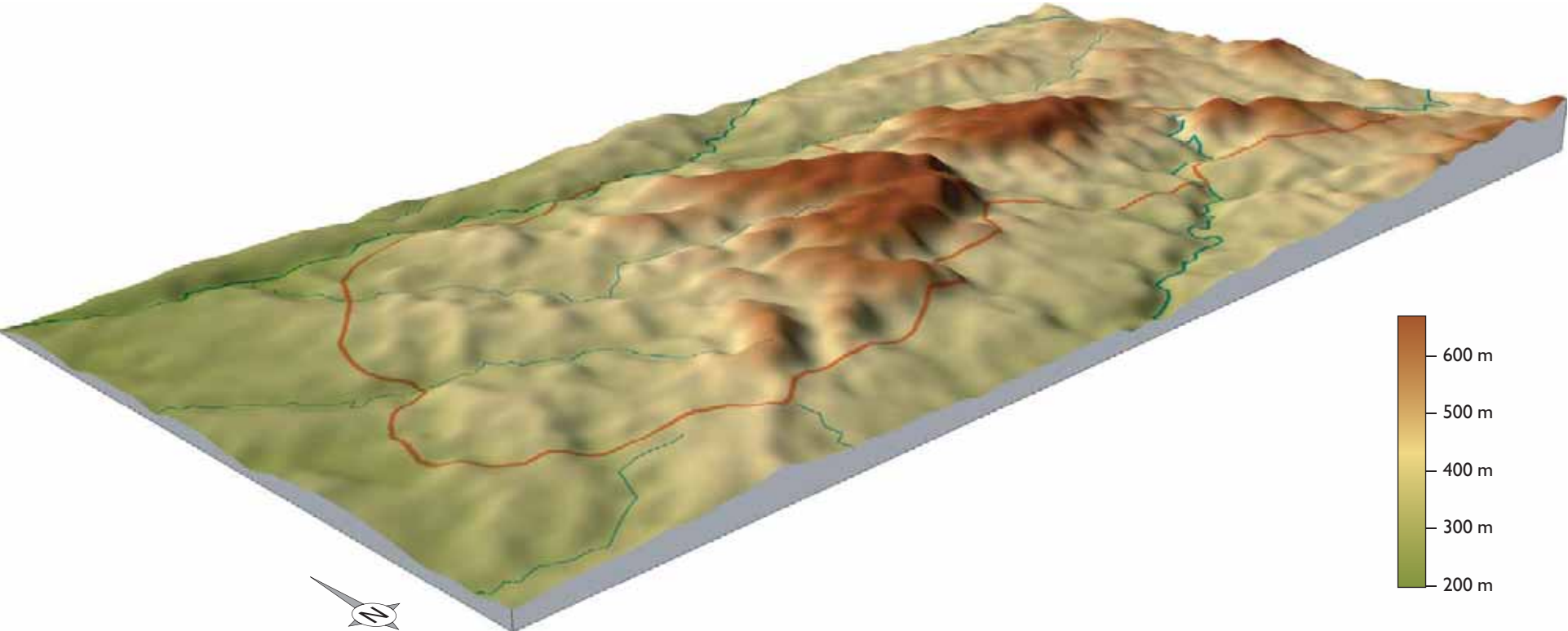
Autres enjeux

- **Murets de pierres sèches** : préservation et gestion (au moins de tous ceux qui accompagnent les espaces publics : routes, chemins,...)
- **Patrimoine bâti** : Sardent, Saint-Vaury

11 Les monts d'Ambazac et de Saint-Goussaud



0 10 km



Au nord de Limoges, les monts d'Ambazac, qui culminent à 701 mètres au signal de Sauvagnac, se prolongent vers l'est par le massif de Saint-Goussaud (697 mètres). L'ensemble domine nettement, surtout au nord et à l'est, la campagne alentour, formant, de loin, une ligne d'horizon bleutée et arrondie et, de près, des abrupts qui structurent le paysage.

On retrouve dans ces hauteurs les caractéristiques de la montagne limousine granitique : une succession de puits aux formes arrondies et de dépressions alvéolaires larges et humides où se sont formées des tourbières, l'ensemble constituant un véritable dédale largement colonisé par la forêt ; le bocage pur est rare ; l'agriculture

se réduit à des clairières aux bords flous. Le cloisonnement du paysage est amplifié par la trame forestière.

Dans les monts d'Ambazac, des lacs artificiels émaillent çà et là l'espace, le plus vaste et le plus connu étant celui de Saint-Pardoux, largement investi par les Limougeaux et les touristes à la belle saison.

Des empreintes de mines d'uranium et de carrières à ciel ouvert subsistent ; certaines ont été remodelées et d'autres ont été noyées par des remontées d'eau. On les remarque également aux déverses stériles revégétalisées.



L'émergence des monts d'Ambazac et de Saint-Goussaud sur laquelle s'appuie Saint-Sulpice-Laurière (Haute-Vienne). La forme abrupte de l'escarpement marque bien l'opposition de paysage entre le massif fortement boisé et le plateau agricole au premier plan



La terminaison orientale des monts d'Ambazac vue depuis la Jonchère-Saint-Maurice (Haute-Vienne)



Les monts d'Ambazac vus depuis les environs de Saint-Pardoux (Haute-Vienne) : on devine la succession des croupes convexes et des creux ; depuis l'ouest, la montée est plus graduelle qu'au nord et à l'est



L'étang de Gouillet (Saint-Sylvestre, Haute-Vienne) pris dans les bois

Quelques enjeux de paysage

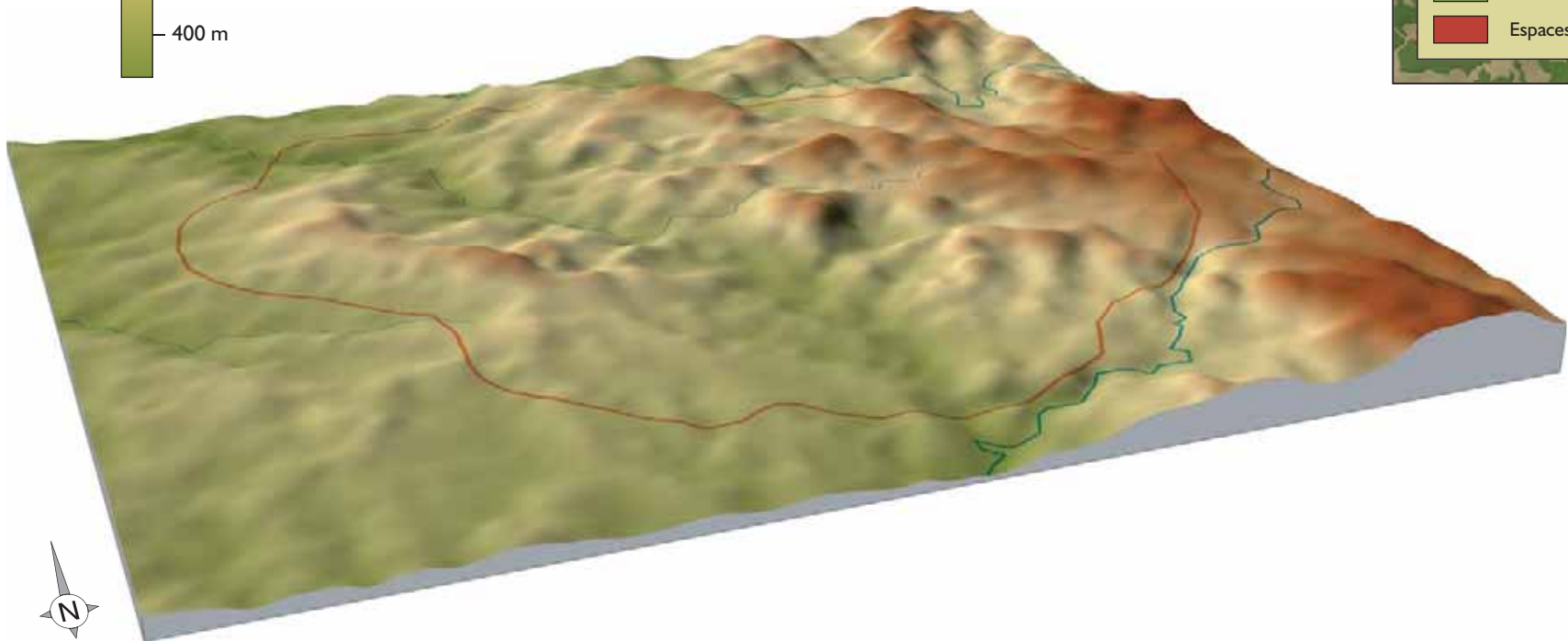
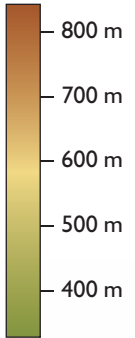
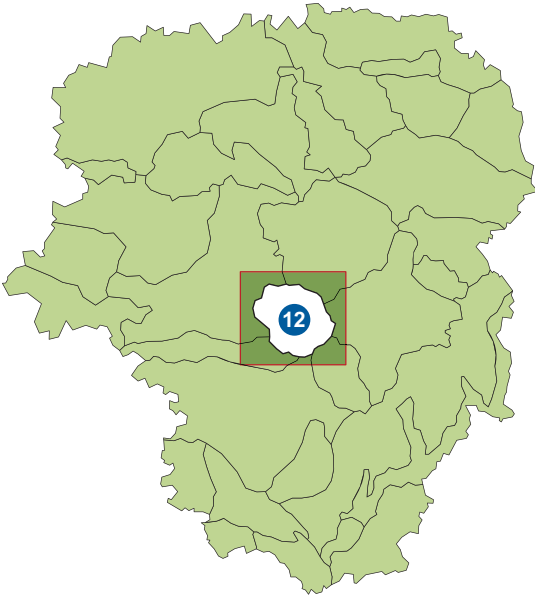
Enjeux principaux

- **Espace ouvert** : préservation et reconquête aux abords des villages
- **Périurbanisation** : maîtrise des implantations nouvelles du bâti d'Ambazac à Nantiat et le long de l'autoroute, maîtrise de l'urbanisation diffuse

Autres enjeux

- **Forêt** : équilibre feuillus / résineux
- **Patrimoine bâti** : préservation et mise en valeur du bâti ancien
- **Site et espace touristique** : à Saint-Pardoux, gestion de l'accueil du public et ouverture de perspectives sur le lac

12 Le mont Gargan



Entre Eymoutiers et Treignac, le pays du mont Gargan assure la transition entre l'élégante campagne-parc des plateaux de la Briance et les hauteurs montagnardes du plateau de Millevaches. L'altitude varie entre 500 et 600 mètres jusqu'à atteindre 731 mètres au Mont Gargan.

En venant de l'ouest, les reliefs prennent de plus en plus d'ampleur et, en s'élevant, des vues plus lointaines se dégagent. Dans le même temps, les hauteurs sont coiffées par des boisements (châtaigniers et résineux) qui offrent une ambiance beaucoup plus montagnarde. Seuls quelques arpents de landes sèches, piquées de genêts et de bruyères, résistent à la forêt, sur le mont Gargan.

Au sommet, un vaste panorama se découvre, courant des Monts d'Ambazac au nord jusqu'aux Monédières vers le sud et les lointains occidentaux des monts d'Auvergne. A l'est, de grosses collines arrondies font la transition avec les paysages de la montagne limousine.

Dans les hameaux et dans les bourgs, l'ardoise domine sur les toitures, et le granite brun clair s'est substitué aux matériaux plus composites des maisons du pays de Briance-Ligoure (schistes et gneiss).



Collines plus arrondies et bien marquées, largement coiffées par les forêts mixtes feuillus-résineux : le pays du Mont Gargan, transition entre la campagne des environs de Limoges et la montagne du plateau de Millevaches (Saint-Gilles-les-Forêts, La Croisille-sur-Briance, Surdoux / Haute-Vienne)



Vue depuis le sommet du Mont Gargan (Saint-Gilles-les-Forêts), vers l'ouest

Quelques enjeux de paysage

Enjeux principaux

- **Site et espace touristique** : gestion de l'accueil du public (scénographie d'accès, stationnement, cheminements, vues, ...)

Autres enjeux

- **Espace ouvert** : préservation et reconquête
- **Landes** : préservation du sommet du Mont Gargan
- **Patrimoine bâti** : préservation
- **Alignements d'arbres** : en particulier le long du chemin qui monte au sommet